

Le chemin de Damas

Actes 9.1-22

Saul, qui ne pensait qu'à menacer et à tuer les disciples du Seigneur, se rendit chez le grand-prêtre ² et lui demanda des lettres de recommandation pour les synagogues de Damas. Ces lettres l'autorisaient, s'il trouvait là-bas des hommes ou des femmes qui suivaient la Voie du Seigneur, à les arrêter et à les amener à Jérusalem.

³ Il se dirigeait donc vers Damas et approchait déjà de cette ville quand, soudain, il fut environné d'une lumière éclatante qui venait du ciel. ⁴ Il tomba à terre et entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

– Qui es-tu, Seigneur ? demanda-t-il.

La voix reprit : ⁵ Je suis, moi, Jésus, que tu persécutes. ⁶ Mais relève-toi, entre dans la ville, et là on te dira ce que tu dois faire.

⁷ Ses compagnons de voyage restèrent figés sur place, muets de stupeur : ils entendaient bien la voix, mais ne voyaient personne. ⁸ Saul se releva de terre, mais il avait beau ouvrir les yeux, il ne voyait plus. Il fallut le prendre par la main pour le conduire à Damas.

⁹ Il resta aveugle pendant trois jours, et ne mangea ni ne but.

¹⁰ Or, à Damas, vivait un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui apparut dans une vision et lui dit : Ananias !

– Oui, Seigneur, répondit-il.

¹¹ Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, et va dans la rue que l'on appelle la rue Droite et, dans la maison de Judas, demande à voir un nommé Saul, originaire de Tarse. Car il prie ¹² et, dans une vision, il a vu un homme du nom d'Ananias entrer dans la maison et lui imposer les mains pour lui rendre la vue.

¹³ – Mais Seigneur, répliqua Ananias, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme ; de plusieurs côtés, on m'a dit tout le mal qu'il a fait aux membres de ton peuple saint à

Jérusalem. ¹⁴ De plus, il est venu ici muni de pouvoirs, que lui ont accordés les chefs des prêtres, pour arrêter tous ceux qui te prient.

¹⁵ Mais le Seigneur lui dit : Va ! car j'ai choisi cet homme pour me servir : il fera connaître qui je suis aux peuples étrangers et à leurs rois, ainsi qu'aux Israélites. ¹⁶ Je lui montrerai moi-même tout ce qu'il devra souffrir pour moi.

¹⁷ Ananias partit donc et, arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul et lui dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que la vue te soit rendue et que tu sois rempli du Saint-Esprit.

¹⁸ Au même instant, ce fut comme si des écailles tombaient des yeux de Saul et il vit de nouveau. Alors il se leva et fut baptisé, ¹⁹ puis il mangea et reprit des forces. Saul passa quelques jours parmi les disciples de Damas. ²⁰ Et dans les synagogues, il se mit tout de suite à proclamer que Jésus est le Fils de Dieu.

²¹ Ses auditeurs n'en revenaient pas. Tous disaient : Voyons, n'est-ce pas lui qui s'acharnait, à Jérusalem, contre ceux qui, dans leurs prières, invoquent ce nom-là ? N'est-il pas venu ici exprès pour les arrêter et les ramener aux chefs des prêtres ?

²² Mais Saul s'affermissait de jour en jour dans la foi et les Juifs qui habitaient à Damas ne savaient plus que dire, car il leur démontrait que Jésus est le Messie.

a. Qu'est-ce que la conversion ?

La conversion est un changement. En science, c'est un changement d'unité de mesure. En économie, c'est un changement de devise. En religion, c'est de passer d'une religion à une autre. Dans la Bible, c'est passer d'un état de mort spirituel à celui de vie spirituelle.

b. Comment arrive-t-elle ?

1. Tous sont pécheurs

Il se dirigeait donc vers Damas et approchait déjà de cette ville quand, soudain, il fut environné d'une lumière éclatante qui venait du ciel. Il tomba à terre et entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

– Qui es-tu, Seigneur ? demanda-t-il. (v.3-4)

On voit que de cette lumière, qui contrastait avec les ténèbres morales dans lesquelles Saul se trouvait, une voix s'adresse à lui avec autorité. Et Saul a bien conscience de cette autorité car aussitôt il demande : « Qui es-tu Seigneur ? ».

Saul fait la première expérience de la conversion : depuis ses ténèbres humaines et pécheresses, il se retrouve face à face avec la lumière divine.

Saul n'avait pas l'impression d'être dans les ténèbres, il croyait servir Dieu en persécutant les chrétiens. Soudain, c'est Dieu lui-même qui vient lui dire que c'est à lui qu'il est en train de s'en prendre.

(Quand on parle de Saul, on entend souvent l'expression de conversion exemplaire. Cependant, toute conversion est personnelle et porte donc des traits particuliers qui sont propres à chacun. D'ailleurs, on peut voir que Paul présente deux sortes de visages : d'abord une personne violente qui ne correspond pas du tout à ce que Dieu représente. Ensuite, une personne très pieuse qui est reconnu par ses pairs comme un serviteur de Dieu.

Cela montre que tout le monde a besoin de rencontrer Dieu, peu importe notre apparence extérieure, qu'on soit une mauvaise personne ou une personne qui semble et/ou qui se croit pieuse.

Paul nous rappelle en Romains 3.23 : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ».

Nous sommes tous concernés par la conversion.)

Donc la première chose de la conversion, c'est de se rendre compte que nous sommes pécheurs et donc ennemis de Dieu.

2. Repentance et grâce

Cette lumière aveuglante est plus glorieuse que tout ce que le monde peut offrir. Cette vision se grave au fond de son cœur. Personne ne peut supporter la vue de cette gloire, et Saul pas davantage.

Cette lumière provoque un bouleversement en lui, il se rend compte de l'état de pécheur dans lequel il est et ne peut faire autrement que de s'en repentir.

Quand il entend la réponse : « Je suis Jésus que tu persécutes », il comprend en un instant toute l'erreur et le péché caractérisant son chemin. Maintenant la lumière de Dieu tombe en sondant son âme. Saul est face à face avec la grâce de Dieu.

Pendant trois jours, Saul est dans l'obscurité et dans la lutte. Nous ne savons pas ce qui s'est passé dans son cœur pendant ces jours-là, personne ne peut le dire, mais nous apprenons que pendant ce temps Saul a prié. Ce que nous savons en revanche, c'est ce que cela a produit.

La prière est l'expression de la vie nouvelle et la respiration de l'âme. Rien ne pouvait montrer plus clairement qu'il était né de nouveau et qu'il était devenu un nouvel homme. Sa prière le premier cri de son âme qui naît à la vie.

C'est la souveraineté de la grâce de Dieu par laquelle il est prêt à bénir « le plus grand des pécheurs ». Ce plus grand des pécheurs que nous sommes tous puisque Dieu ne fait pas de différence ou de hiérarchie entre les péchés.

En Actes 26.19, devant le roi Agrippa Paul dit : *Ainsi, ô roi Agrippa, je n'ai pas été désobéissant à la vision céleste.* Cette possibilité d'être désobéissant à la vision céleste existait tout à fait. Personne n'est forcé de se convertir ; autrement, tous ceux qui ne veulent pas se convertir pourraient rendre Dieu responsable de leur condamnation. La vie divine s'exprime en premier lieu par l'obéissance. Il reconnaissait Jésus comme son Seigneur. Il voulait lui obéir. Il ne voulait plus lui-même prendre les décisions sur sa vie.

Dans toutes les conversions, on peut retrouver certains points communs. L'un d'entre eux est de s'anéantir soi-même. L'homme doit apprendre à se placer du côté de Dieu et contre lui-même. C'est ce que la Parole de Dieu appelle la repentance. Le vase doit être entièrement vidé de lui-même avant de pouvoir être rempli de Christ.

On passe d'un Paul inquisiteur qui marche contre Dieu à un Paul qui se laisse humblement conduire par la main comme un pauvre aveugle, brisé, plein d'angoisse et dépendant.

Nous devons dissocier deux côtés. Le côté du pécheur, c'est d'accepter par la foi le témoignage ou la révélation de Dieu. Le côté de Dieu est alors de conférer la vie éternelle au pécheur. Donner la vie est un privilège qui n'appartient qu'à Dieu.

Donc deuxièmement dans la conversion, il y a une repentance de l'être humain qui reconnaît devant Dieu ses erreurs et lui demande pardon. Dieu dans sa grâce, prend la main de tous ceux qui se tournent vers lui sincèrement.

3. Grace formatrice

Ses compagnons de voyage restèrent figés sur place, muets de stupeur : ils entendaient bien la voix, mais ne voyaient personne. Saul se releva de terre, mais il avait beau ouvrir les yeux, il

ne voyait plus. Il fallut le prendre par la main pour le conduire à Damas. Il resta aveugle pendant trois jours, et ne mangea ni ne but. (v.7-9)

Quelle transformation était en train de s'opérer en Saul pendant ces trois jours ! C'était sans doute le dépouillement de tout ce qui faisait de lui ce qu'il était, sa propre justice et sa religion. Seule la puissance de Dieu pouvait faire une telle chose.

L'ardent persécuteur devient un homme qui prie, un homme dépendant de Dieu. Il avait mérité la mort et le jugement éternel sur le champ. Et maintenant le Seigneur glorifié prend lui-même en main les rênes de sa vie. Peut-il y avoir une grâce plus grande ?

Troisièmement, la grâce de Dieu est transformatrice, c'est le dernier point de la conversion. On passe de l'état de mort spirituellement à celui de vivant en Jésus-Christ.

Ce qui arrive ensuite appartient à la sanctification.

c. Qu'est-ce qu'elle implique ?

Les ténèbres ont toujours cherché à éteindre la lumière, c'est ce qu'on voit dans l'attitude de Paul quand il part pour Damas.

La voix reprit : Je suis, moi, Jésus, que tu persécutes. Mais relève-toi, entre dans la ville, et là on te dira ce que tu dois faire. (v.5-6)

Avec ce « mais » le Seigneur rompt le courant de pensées, ce qui équivaut à dire : Je ne veux plus parler de ce que tu fais, mais de ce que tu dois faire maintenant.

d. Comment agir une fois convertis ?

Une fois que nous avons vécu la conversion, nous passons dans l'étape de la sanctification. Nous pouvons trouver plusieurs indices sur la manière dont nous devons agir un fois convertis.

Avec l'exemple d'Ananias nous pouvons voir qu'un converti à la grâce incroyable d'avoir une liberté de parler à Dieu. Tout convertis peut profiter du privilège d'être en la présence du Seigneur. Il peut en toute liberté exposer à Dieu ses doutes non par refus d'obéir mais plutôt par abandon pour que son Père les dissipe.

Ensuite, on peut remarquer qu'Ananias commence par imposer les mains à Saul. C'est un acte d'identification : pour lui maintenant Saul est un frère. Combien le cœur de Saul a dû battre de joie quand il a entendu qu'on s'adressait à lui de cette manière ! Il se voyait ainsi incorporé à la communion des saints. Pas un mot sur ses péchés passés, aucun reproche sur son chemin précédent. Saul appartenait à la famille de Dieu parce qu'il est né de nouveau.

Au reste, c'est ce qui se passe lors de la conversion est un retour complet. Tout homme inconverti est sur le chemin qui aboutit au jugement, mais dès qu'il croit au Seigneur Jésus comme en son Sauveur, il le manifeste par un changement de conduite qui provient de ce qu'il possède la vie de Jésus dont il est un disciple.

Enfin, la réaction directe de Paul est de se faire baptiser et témoigne sans attendre que Jésus est le Fils de Dieu. C'est une preuve de l'authenticité de sa conversion qu'il soit prêt à se proclamer comme l'ami du Seigneur malgré le danger.

L'étonnement et l'émerveillement ont été les premières réactions aux prédications de Saul. Tous les Juifs de l'endroit étaient au courant de son activité destructrice à Jérusalem. Ils savaient tous la raison pour laquelle ce pharisien strict était venu de Jérusalem à Damas. Les Juifs n'avaient jamais vécu un contraste plus grand, son changement est remarquable.

Saul n'avait cherché qu'à faire sa propre volonté, maintenant il demandait quelle était la volonté du Sauveur. Il agissait sous une commission du Sanhédrin, maintenant il renonce à leur autorité et demande ce que le Seigneur Jésus veut qu'il fasse. Il s'engageait dans une opposition à Jésus, maintenant il cherche à faire la volonté du Christ. Tout cela indique le changement habituel dans l'esprit du pécheur lorsqu'il est converti. Le premier acte du chrétien est d'abandonner sa propre volonté à celle de Dieu et de faire ce qu'il demande.

Il ne peut pas y avoir de véritable conversion si le cœur et la volonté ne sont pas donnés au Seigneur Jésus, pour être dirigés et modelés par lui à son gré.

Au verset 2, le mot qui désigne l'Eglise se traduit littéralement voie ou chemin, comme une conduite que suivent les hommes. La conversion se traduit dans la conduite que nous tenons.

e. Conclusion

Donc pour résumer, la conversion fonctionne en trois étapes d'une durée plus ou moins longues dans le temps. Tous sont pécheurs et Dieu propose sa grâce. Le pécheur se repend, il est pardonné par Dieu. Le racheté change d'attitude et témoigne de sa conversion.